

« — Je ris de tout mon cœur. Que ce Paon est plaisant,
Dit la Pie à la Tourterelle !
Était-il enchanté de nous montrer son bien !
Et comme il s'est donné de peine
Pour nous faire admirer, à chaque pas, un rien,
Dans tous les coins de son domaine !
Avez-vous remarqué, ses pieds sont monstrueux !
Que sa voix est aigre et commune !
Ainsi fait, chez le sexe il ne fera fortune :
Ses défauts vous crèvent les yeux.

La Tourterelle, en innocente,
Écoute les propos que tenait la méchante.
De la robe du Paon les regards éblouis,
Et de ses procédés, au fond, reconnaissante,
Elle n'osait émettre son avis,
Et laissait babiller la langue de vipère.

Reconnaissez Margot et sa commère :
Ce sont les visiteurs qui se rendent chez vous ,
Tant qu'ils y sont, ils sont polis et doux,
Mais, une fois dehors, vous fournissez matière
A leur plaisir de critiquer.
Même les bons taisent vos avantages !
Quand ils montrent leur nez, sachez bien vous bloquer,
Fermez-leur votre porte et vous ferez en sages.

C. M.